Rapport de stage linguistique

Notre école le lycée « Reussbühl » à Lucerne a un projet de séjour linguistique. Le stage a principalement lieu début juillet et dure trois semaines. Pendant mes avant-dernières vacances j'ai déjà travaillé six semaines en Valais dans la région montagneuse de Goms lors d'un job d'été. Mes tâches étaient moissonner en montagne avec la faucheuse à moteur, faire les foins et traire des vaches. Comme j'ai de l'expérience dans le travail agricole, je me suis décidé à faire le même travail cette année. Pendant le stage j'voulais améliorer la langue française dans le domaine parle et surtout je voulais aider la famille, autant que possible.

J'ai fait mon stage à La Forclaz, un petit village valaisan dans le Val d'Hérens au sud de Sion. La Forclaz se trouve près d'un domaine skiable, Evolène, à une altitude de 1700 mètres. Quand je suis arrivé à La Forclaz, j'étais étonné de la nature et surtout des glaciers qui sont la frontière entre la Suisse et l'Italie. Pourtant le moment fort était les montagnes des Alpes avec ses sommets et le sommet le plus élevé La dent Blanche avec une altitude de 4357 mètres qui dépasse visiblement les montagnes, et pour moi c'était comme un deuxième « Matterhorn ».

Ma famille d'accueil était une famille très hospitalière et elle s'est réjoui de mon arrivée. C'est un couple âgé de plus de 60 ans, mais très courageux qui travaille tous les jours et qui possède une force supérieure. Madame Métrailler m'a accueilli avec une grande gentillesse et le premier jour je me suis senti comme chez moi.

En principe nous travaillions toujours du matin au soir aux champs. Monsieur Métrailler sortait la maison tôt le matin et il partait faucher avec une

motofaucheuse et une faucheuse de main. La famille m'avait interdit de faucher à cause du risque de blessures qui est relativement élevé. Madame

Métrailler travaillait avec un Metrac – c'est une faucheuse à deux essieux – mais elle ne fauchait pas. Elle toujours tournait le foin avec un faneur qui était fixé sur ce véhicule agricole. Je travaillais tous le temps avec le râteau et la fourche. Mes tâches étaient les mêmes que celles de Madame Métrailler – de retourner l'herbe fraîchement fauchée pour sécher l'autre côté. Où le terrain était plat, c'était plus facile qu'où c'était abrupt. Les versants abruptes m'ont vraiment apporté des difficultés donc il y avait un grand risque de glissade quand l'herbe était mouillée et le plus grand quand le foin était très sec, mais les bons crampons des chaussures de randonnée l'ont majoritairement réduite. Cependant j'avais bien du mal avec les guêpes imprévisibles. Le résultat : J'ai trouvé en tout quatorze nids de guêpes et finalement j'ai été piqué à l'improviste par deux guêpes. Heureusement je n'avais pas une allergie. Le soleil a brillé presque chaque jour pendant trois semaines de mon stage et à cause d'une sécheresse record même avec un niveau fort du risque d'incendie de forêt. Le travail au foin en Valais montagneux est un grand défi qui demande de la force, l'endurance et surtout le plaisir. Sans la chienne Gaja on n'aurait pas eu du plaisir parce que je savais exactement que quelqu'un m'attendait moi dehors avec l'envie d'être caressé. C'était une chienne très maligne qui nous suivait toute la journée et que je n'oublierai jamais.

Le premier dimanche était le seul jour de congé (parce qu'il pleuvait) et un jour spécial. La famille et moi, nous avons fait une petite excursion du glacier de Ferpècle qui se trouve aux approches de La Forclaz. Je trouve dommage que les glaciers disparaissent à cause du changement climatique. Il y a environ 60 ans quand deux glaciers se rejoignaient encore sur la moraine où on a fait une promenade. Sur un chemin j'ai collecté beaucoup de fleurs que j'ai séchés à la maison.

Après trois semaines très dures j'ai décidé de rester le week-end à la Forclaz

et aider la famille parce que j'ai vu qu'ils n'avaient pas vraiment quelqu'un qui peut aider aux champs. Le samedi dernier nous avons visité les trayeurs dans un alpage élevé où toutes les vaches laitières passent l'été. Nous y avons acheté du sérac – du fromage frais blanc dans la grande tradition de cette région.

En fin de stage linguistique je pense que j'ai profité de la langue française côté parole fluide et j'ai appris le vocabulaire et fait la connaissance de la vie quotidienne et culture d'une autre région Valais. C'était une grande expérience et un grand honneur de travailler et vivre ensemble avec la famille Métrailler. Je ne manquerai pas d'aller voir la famille l'année prochaine et d'aider une fois de plus.